

바람이 머무는 곳

히말라야

DESTINATION HIMALAYA
LE PAYS D'OU VIENT LE VENT





ZOOTROPEfilms Présente

DESTINATION HIMALAYA LE PAYS D'OU VIENT LE VENT

UN FILM DE JEON SOO-IL

Corée du Sud / 1h35
couleur / 1.85 / Dolby SRD / VOSTF

SORTIE LE 24 NOVEMBRE 2010

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site
www.zootropefilms.fr

**DISTRIBUTION
ZOOTROPE FILMS**

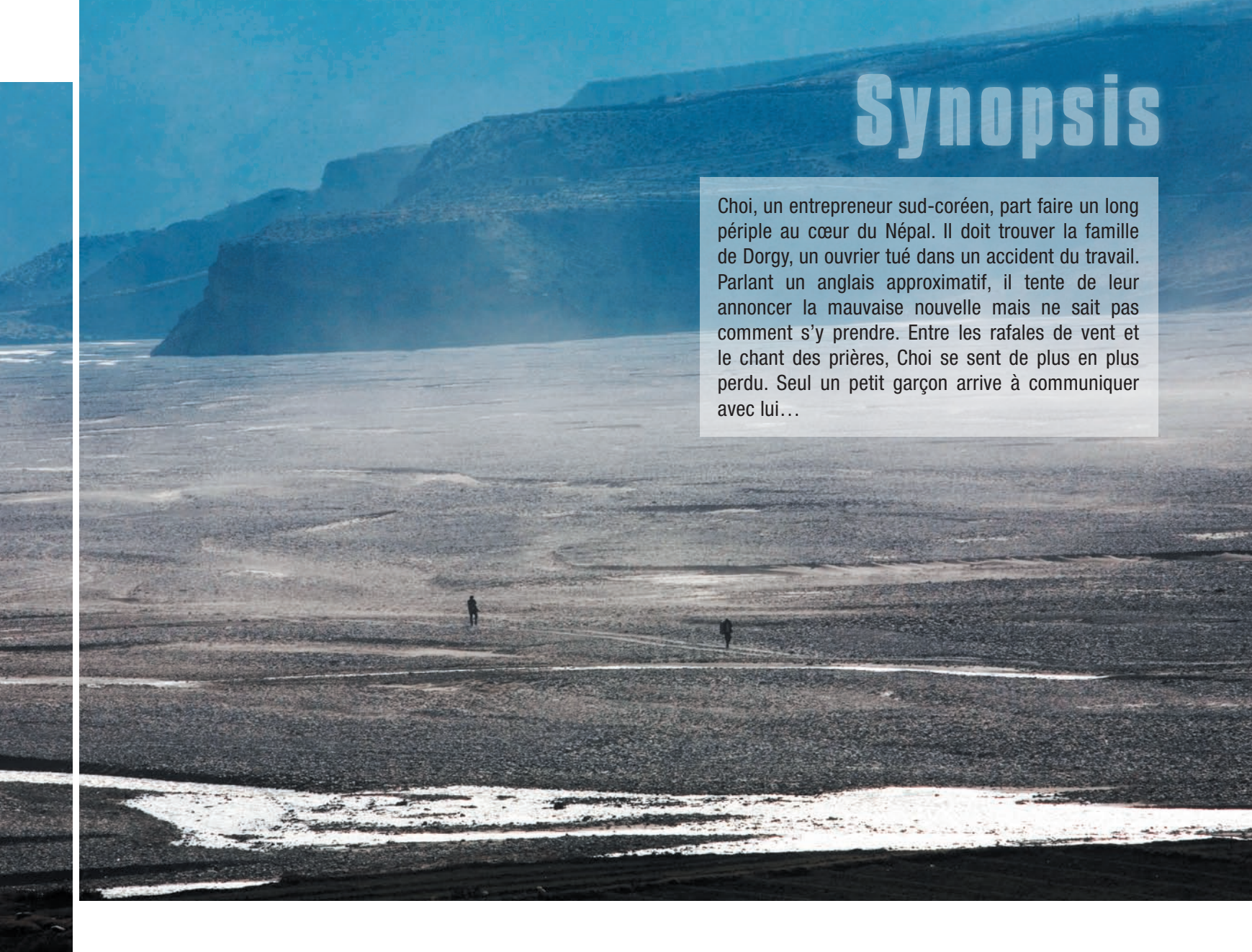
81, boulevard de Clichy
75009 Paris
Tél : 01 53 20 48 63
Fax : 01 53 20 48 69
natacha.missoffe@zootropefilms.fr

**PRESSE
RENDEZ-VOUS**

Viviana Andriani, Aurélie Dard
25, fbg St-Honoré – 75008 Paris
Tél/Fax : +33 1 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
www.rv-press.com

Synopsis

Choi, un entrepreneur sud-coréen, part faire un long périple au cœur du Népal. Il doit trouver la famille de Dorgy, un ouvrier tué dans un accident du travail. Parlant un anglais approximatif, il tente de leur annoncer la mauvaise nouvelle mais ne sait pas comment s'y prendre. Entre les rafales de vent et le chant des prières, Choi se sent de plus en plus perdu. Seul un petit garçon arrive à communiquer avec lui...



Interview

Jeon Soo-il

Comment est née l'idée de **Destination Himalaya, le pays d'où vient le vent** ?

Jeon Soo-il : De mes expériences personnelles. Je traversais une période difficile et j'ai décidé de partir sans destination précise. Puis j'ai choisi de me rendre à Katmandou. Arrivé au Népal, j'ai fait une randonnée dans l'Himalaya pendant huit jours. J'y ai découvert un village qui semblait être au bout du monde, avec cette immense montagne enneigée. J'ai décidé de prendre ce village pour cadre de mon prochain film. J'ai ensuite tenu à intégrer au cœur de cette histoire la problématique de l'immigration en Corée du Sud. Beaucoup d'immigrés viennent du centre de l'Asie et travaillent dans la clandestinité, faute de pouvoir obtenir un visa. Même s'ils se cachent, ils sont parfois arrêtés par la police et expulsés. Certains en viennent même à se suicider.

Comment avez-vous préparé ce film ?

Je me suis rendu cinq fois sur place pour la préparation. J'ai procédé aux repérages moi-même afin d'économiser du temps et de l'argent. Je commence toujours par écrire la structure dramatique du film, soit une quinzaine de pages et, à partir de cette base, je concrétise le découpage. En observant les espaces, j'invente les scènes dans lesquelles mon personnage principal évoluera. Je cherche toujours des lieux qui peuvent stimuler sa quête d'identité. J'aime filmer les espaces qui sont en cours de démolition ou en train de disparaître en raison du développement industriel ou économique. J'ai également beaucoup discuté avec l'acteur principal, Choi Min-sik, avant le tournage du film. Il n'était jamais allé au Népal. Mon idée était de le suivre à l'instar d'un documentariste. Je voulais être le plus vrai possible, et capter





sa première venue au Népal. Nous avons presque tourné toutes les scènes dans l'ordre chronologique.

Comment financez-vous vos films ?

Je me suis d'abord beaucoup endetté auprès des banques. Mais j'ai continué à produire et à réaliser. A force de persévérer, j'ai réussi à trouver des co-producteurs. Je reçois aussi de temps en temps de l'aide de la mairie de Pusan et du KOFIC [*l'équivalent coréen du CNC français, NdT*]. Par ailleurs, mon salaire de professeur de cinéma à l'université me permet de rembourser mes dettes petit à petit.

Choisir Choi Min-sik (**Old Boy, Ivre de femmes et de peinture**) vous a-t-il justement permis de prendre moins de risques financièrement ?

Non, parce que le projet était déjà monté, le scénario écrit et j'avais à l'époque choisi un autre acteur. Puis Choi Min-sik l'a lu

et a vraiment voulu jouer dedans. J'ai d'abord refusé, mais il a réussi à me persuader et nous avons fini par tomber d'accord. Il est même devenu co-producteur du film.

Votre film est très introspectif.

Quand on est très loin de chez soi, on réfléchit sur soi-même. J'ai essayé de renforcer cette impression en filmant caméra à l'épaule. J'ai commencé à utiliser cette technique à partir d'*Entre chien et loup* (inédit en France). C'est une approche qui me permet de mettre en avant l'incertitude qui habite mon personnage principal.

Comme dans **La Petite fille de la terre noire**, votre personnage principal s'exprime peu. Doit-on voir dans cette proposition de cinéma un hommage à Michelangelo Antonioni ?

J'aime le style d'Antonioni et le fait que ses personnages s'expriment peu. C'est une méthode de représentation très répandue

dans l'art asiatique, et surtout dans l'art coréen traditionnel. Selon moi, un personnage ne doit s'exprimer par la parole qu'au moment où les images ne suffisent plus.

Qu'est-ce qui vous a convaincu de placer les habitants du village au centre de cette histoire ?

Rien n'est artificiel chez ces villageois. Ils vivent heureux. Après avoir passé pas mal de temps avec eux, je me suis même mis à penser comme eux.

Le film est très lumineux alors que Choi est au bord de l'asphyxie ? Pourquoi ce contraste ?

J'ai voulu accentuer le contraste entre les espaces intérieurs de Choi, sombre et refermé sur lui-même, et le pays natal ouvert et ensoleillé de Dorgy, qui est mort en Corée. Choi fait également ce voyage pour échapper à la lourde réalité sociale de son pays, un désir qu'il a toujours eu en lui. D'une certaine manière, Dorgy a poussé Choi à partir à la rencontre de cette nature pour qu'il se confronte à lui-même.

Depuis quelques films, le monde de l'enfance tient un rôle prépondérant dans vos histoires.

C'est l'enfant qui motive cet adulte à rechercher son identité. Le regard d'un enfant sur le monde est plus intuitif. C'est pour ça qu'il est capable de donner des solutions aux adultes lorsque ceux-ci ne sont plus en mesure de les trouver rationnellement.

Vous abordez la question de la quête d'identité mais aussi celle de l'identification dans **Destination Himalaya**.

Après avoir quitté ma ville natale à seize ans, qui était située à la frontière de la Corée du Sud et de la Corée du Nord, j'ai vécu dans beaucoup de lieux différents dont la France. Et j'ai toujours essayé de m'y identifier même si j'étais un étranger, car on ne s'identifie pas aux endroits mais aux mouvements qui les traversent.

Remerciements à SanchodoAsia et Cut



Biographie Jeon Soo-il

Jeon Soo-il est né le 20 juillet 1959 à Sokcho en Corée du Sud. Il entreprend des études de cinéma à l'Université Kyunsung de Pusan et découvre la Nouvelle Vague à l'Alliance Française. De 1988 à 1992, il poursuit son apprentissage en intégrant l'antenne parisienne de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) et soutient à l'Université de Paris 7 un mémoire reliant la quête spirituelle des personnages dans le cinéma de Tarkovski à la philosophie bouddhiste zen. De retour en Corée, il fonde en 1995, après avoir été assistant réalisateur pendant un an, la société de production « Là où le soleil se lève ». En 1997, son premier film, **Wind echoing in my being**, est sélectionné à Cannes dans le cadre de la compétition Un Certain Regard. Son deuxième film, **The Bird who stops in the Air** (1999), est programmé dans plusieurs festivals dont Venise et Moscou et obtient le Grand Prix au Festival International de Film de Fribourg. Il réalise ensuite **Entre chien et loup** (2005), **La Petite fille de la terre noire** (2007), qui a reçu le Grand Prix au Festival de film asiatique de Deauville 2008, et **Destination Himalaya, le pays d'où vient le vent** (2008), avec Choi Min-sik. Depuis, Jeon Soo-il a réalisé **I Came from Busan** (2009) sur le thème de l'adoption et vient d'achever cet été le tournage de son nouveau long métrage. En parallèle, il enseigne la mise en scène à l'Université Kyunsung de Pusan.

Si les premières œuvres de Jeon Soo-il étaient centrées sur les tourments de la vie d'artiste et décrivaient des personnages le plus souvent coupés du monde réel, comme l'écrivain en devenir s'occupant de son chat dans **Wind echoing in my being** ou le professeur cherchant à faire un film sur son obsession pour les oiseaux dans **The Bird who stops in the Air**, **La Petite fille de la terre noire**, cinquième film de Jeon Soo-il, le premier à sortir en France, a marqué un tournant dans sa carrière puisqu'il y parlait du destin d'une enfant qui devait faire face à une situation familiale et sociale tragique. Dans **Destination Himalaya**, il revient sur la question de la quête identitaire, figure récurrente de son oeuvre, mais en l'abordant de manière encore plus radicale et absolue.

FILMOGRAPHIE

- 2009 I CAME FROM BUSAN (Yeong-do Da-ri)**
- 2008 DESTINATION HIMALAYA, LE PAYS D'OU VIENT LE VENT (Himalayaeui sonyowa)**
Festival International du Film de Pusan
Festival International du Film d'Amiens (2009)
- 2007 LA PETITE FILLE DE LA TERRE NOIRE (Geomen tangyi sonyeo oi)**
Festival du Film Deauville Asie (Grand Prix et Prix de la critique)
Mostra de Venise - Sélection officielle Orizzonti (prix CICAE)
Festival International du Film de Pusan (Prix du Meilleur Film coréen)
- 2005 TIME BETWEEN DOG AND WOLF (Gae oi neckdae sa yiyi chigan)**
Festival International du Film de Pusan
- 2003 MISE A NU (Naneun nareul pagoehal gwolliga itda)**
Festival International du Film de Pusan
- 1999 THE BIRD WHO STOPS IN THE AIR (Saeneun pyegoksuneul keruinda)**
Mostra de Venise
- 1997 WIND ECHOING IN MY BEING**
Festival International du Film de Pusan (Prix du Meilleur Film coréen)
Festival International du Film de Cannes - Un Certain Regard
Festival International du Film de Montréal

Biographie Choi Min-sik

Choi Min-sik est né le 27 avril 1962 à Séoul. Il débute au théâtre et enchaîne de nombreux rôles dans des séries télévisées. En 1992, Park Chan-wook lui offre son premier rôle au cinéma dans **Our Twisted Hero**. Malgré l'accueil critique et public très favorable, que reçoit le film, il ne délaisse pas pour autant les planches et la télévision. Il faut attendre 1999 pour qu'il perce véritablement au cinéma avec **Shiri** de Kang Je-gyu, où il joue un terroriste nord-coréen. Il enchaîne ensuite sur **Failan** (2001) de Song Hae-seong et **Ivre de femmes et de peinture** (2002) d'Im Kwon-taek. Devenu star dans son pays, Choi Min-sik devient célèbre en France grâce à **Old Boy** (2003) dans lequel il incarne un homme qui décide de se venger. Après **Crying Fist** (2005) de Ryu Seung-wan, il retrouve à nouveau Park Chan-wook pour **Lady Vengeance** (2005), puis lutte activement pour le maintien des quotas de diffusion de films coréens en Corée du Sud, allant même jusqu'à refuser l'Ordre du Mérite Culturel pour son rôle dans **Old Boy**. En 2008, Choi Min-sik fait un détour devant la caméra de Jeon Soo-il pour incarner un rôle aux antipodes de ses personnages habituels dans **Destination Himalaya**, avant de reprendre du service dans le très attendu **I saw the Devil** de Kim Ji-woon, l'histoire d'un agent secret poursuivant un tueur en série qui a assassiné sa femme.

FILMOGRAPHIE

- 2010 **I SAW THE DEVIL** (Akmareul boattda) de Kim Ji-woon
- 2008 **DESTINATION HIMALAYA, LE PAYS D'OU VIENT LE VENT** (Himalayaeui sonyowa) de Jeon Soo-il
- 2005 **LADY VENGEANCE** (Chinjeolhan geumjassi) de Park Chan-wook
- CRYING FIST** (Jumeogi unda) de Ryoo Seung-wan
- 2004 **SPRINGTIME** (Ggotpineun bomi omyeon) de Ryu Jang-ha
- FRERES DE SANG** (Taegukgi hwinalrimyeo) de Kang Je-gyu

- 2003 **OLD BOY** (Oldeuboi) de Park Chan-wook
- 2002 **IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE** (Chihwaseon) d'Im Kwon-taek
- 2001 **FAILAN** de Song Hae-seong
- 1999 **HAPPY END** (Haepi-endeu) de Jeong Ji-wu
- SHIRI** (Swiri) de Kang Je-gyu
- 1998 **THE QUIET FAMILY** (Choyonghan kajok) de Kim Ji-woon
- 1997 **N°3** de Song Neung-han
- 1993 **SARA IS GUILTY** (Saraneun yujoi) de Lee Jeong-woo
- 1992 **OUR TWISTED HERO** (Urideului ilgeuleojin yeongung) de Park Chan-wook



Fiche technique

Réalisation : **Jeon Soo-il**

Scénario : **Jeon Soo-il**

Production : **Dongnyuk Film**

Co-production : **Outside The Box Production**
(**Franck-Nicolas Chelle, Claudia Laramée**)

Musique : **Kim Hyung-suk**

Direction de la photographie : **Kim Sung-tai**

Son : **Lee-Sung-chul**

Montage : **Kim In-soo, Rho Bong-seo**

Direction artistique : **Cho Youn-ah**

Costume : **Han Min-jeong**

Fiche artistique

Choi Min-sik : Choi

Tsering Kipale Gurung : la femme de Dorgy

Tenjing Sherpa : le fils de Dorgy

Namgya Gurung : le père de Dorgy

Hamo Gurung : la mère de Dorgy

Tseptam Gurung : le frère de Dorgy

Ham Bahadur Sinjali : Dorgy

